

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Liberté, j'écris ton nom..

**Chauffage urbain à Empalot
4ème édition de Ciné Palestine**





L'édito

Liberté. De nos jours, ce mot est utilisé quotidiennement, nous sommes libres de faire ceci, pas libres de faire cela, etc. Mais au fond, nous ne nous posons que rarement la question de savoir ce qu'est la liberté et ce qu'elle implique. Et je vous assure que pour une fois, mes méninges ont surchauffé, perdu dans les méandres de la liberté. Heureusement, je me suis retrouvé dans la philosophie de Sartre : «La liberté, ce n'est pas pouvoir ce que l'on peut, mais vouloir ce que l'on peut.» Je vous laisse donc y réfléchir et je ramasserai les copies dans 3h... Mais en pensant à la liberté, c'est un poème appris au collègue qui sonne encore dans ma tête:

Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable sur la neige

J'écris ton nom...

... Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer Liberté.

Merci Paul Eluard et bonne lecture.

La citation

« Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres. » **N. Mandela.**

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Liberté	
l'interview	10
le thème du mois	12
l'initiative...	13
Chauffage Urbain à Empalot	
une fenêtre sur...	14
4ème édition de Ciné Palestine	
l'agenda	15

Le coup de cœur

Le Bal des Ogres

Comme le disait F. Nietzsche « Je considère comme gaspillée toute journée où je n'ai pas dansé » et la compagnie itinérante l'Agit l'a pris au mot en proposant le samedi 10 mars à l'Espace Bonnefoy une folle journée avec pour feu d'artifice un grand Bal. La tombée de la nuit, le temps d'un bal... C'est « Le Bal des Ogres ». Bien plus qu'une soirée cinéma à ciel ouvert, « Le Bal des Ogres » est un voyage impudique dans la vie d'une compagnie de théâtre itinérant... Avec au programme à 17h30 projection du film « Les Ogres » de Léa Fehner; 20h00 bord de scène avec Léa Fehner et exposition « sur le tournage des Ogres » de Cécile Mella; 20h30 apéro, soupe et antipasti; 21h30 Le Bal des Ogres !

Tarifs* : normal 16 € ; Tarif réduit 12 € ; Tarif social 6,50 € *Ce tarif comprend l'exposition, les ateliers, le film, la soupe, le bord de scène et le « Bal des Ogres ».

Espace Bonnefoy, 4 rue du Faubourg Bonnefoy, 31500 Toulouse 05 67 73 83 60

Les vœux



C'est fin janvier à la Maison des associations que le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc et les élus du conseil municipal, dont la maire de quartier, Mme Belkacem Gonzales de Canales ont convié les Toulousains du secteur sud à la soirée des vœux. Et ils furent nombreux à répondre à cette invitation. Lors de cette cérémonie, les différents maires de quartiers ont également

présenté leurs vœux après la diffusion d'une vidéo, détaillant ce qu'il s'est passé en 2017 dans leur secteur. S'en est suivie une longue vidéo de présentation de la Ville de Toulouse avant que le Maire Jean-Luc Moudenc ne présente ses vœux tout en rappelant : « *Nous avons le devoir d'inventer la ville de demain, de l'inventer pour la vie de tous les jours... Nous devons sans cesse faire plus avec moins de moyens. Les contraintes financières que l'État nous impose, la demande des citoyens : que nous réalisions davantage d'économies de fonctionnement, tout cela nous pousse à rendre le service public de plus en plus moderne, de plus en plus innovant pour que la proximité soit au rendez-vous de vos attentes.* » Et de conclure « *Ensemble, je vous propose qu'en 2018, nous soyons tournés vers l'avenir, soucieux de la vie quotidienne, et c'est dans cet esprit que je vous souhaite une belle et bonne année.* » ■

Les Passant(s) d'Empalot



La compagnie de danse contemporaine « La Baraque » a proposé son spectacle, à l'auditorium St-Pierre des Cuisines, «Les passant(s)», associant les danseurs de la compagnie, des danseurs amateurs, des enfants et l'atelier d'expression de l'association Karavan d'Empalot avec des habitants du quartier, autour du thème des trajets et du passage. Dans le quotidien de

nos marches soudain quelque chose se détache. L'homme a besoin d'agir sur ce qui l'entoure pour se prouver qu'il existe... Danseuse, chorégraphe et directrice artistique de la compagnie «La Baraque», Elisa Martin Pradal se plaît toujours à dire : «Je ne connais que trois choses l'espace, le temps et l'énergie». Une conviction ou l'expression d'un art fut partagée ensemble ce soir-là. ■

Cyclo-cross des coteaux



Bravo ! à toute l'équipe de l'Empalot Vélo Club pour son organisation et sa joie de vivre lors de la cyclo-cross des coteaux toulousains qui se déroulait à Pech David et

qui fut une belle réussite. Deux compétitions, UFOLEP et FSGT, ont permis aux sociétaires de nombreux clubs de se confronter sous une météo peu clémente. ■

J'aime la galette...



Rendez-vous incontournable de ce début d'année, dans la grande cuisine du Centre Social d'Empalot, la « Galette » du collectif Hasur-E. Un moment où le collectif convie habitants et structures du quartier pour partager un moment convivial autour de la galette des Rois et de rafraîchissements. Stéphane Garros rappelait que ce moment était également l'occasion de faire se rencontrer les acteurs du quartier pour évoquer les idées nouvelles et les événements à venir. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



D.I.M.I.L.Y: Did I mention I love you ? (D'Estelle Maskane)

D.I.M.I.L.Y est le 1er tome d'une saga écrite sur watpadd par une jeune auteure qui a commencé à l'écrire à l'âge de 13 ans. Dans ce roman nous vivons l'histoire du point de vue d'Eden, une jeune fille de 16 ans qui va passer l'été chez son père avec qui elle n'est pas en bons termes et qui l'a abandonnée il y a 3

ans; elle hérite d'une belle mère et de 3 demi-frères. Elle va petit à petit être attirée par l'ainé, Tyler, garçon perturbé qui semble cacher des secrets. C'est aussi l'histoire d'une bande de lycéens qui vont passer beaucoup de temps à faire la fête (sexe, alcool, drogue...). Si vous êtes adepte des romances et des histoires d'amour impossibles, lisez ce livre, vous serez conquis. (Stéphanie) ■

Liberté, j'écris ton nom...

Un mot qui chante...



Atelier graffiti mur EPM Porcheville 2014©Art'Osons

Liberté

« La liberté est un mot qui chante plus qu'il ne parle », disait Paul Valéry. Elle résonne d'abord comme un appel à l'émancipation, à l'évasion, à la lutte contre les entraves. De fait, elle est une valeur primordiale et le mot d'ordre de tous ceux qui luttent contre l'oppression. Mais dès lors qu'il quitte son sens premier, celui de libération, quel sens donner à la liberté ?

Pour le psychologue, qui doute parfois qu'il puisse exister une action véritablement libre, le sentiment de liberté reste peut-être une illusion nécessaire à l'engagement. Pour le philosophe, l'idée du libre arbitre sujet affranchi de toute détermination, n'a plus guère de sens ; l'idée d'indépendance, absence de contrainte, est insuffisante. L'authentique liberté est synonyme d'autonomie : elle consiste à suivre sa propre norme. Pour le sociologue, il n'est pas de liberté absolue, mais non plus de déterminisme implacable. La liberté connaît des « degrés » ; elle côtoie, affronte les contraintes qui pèsent sur l'action humaine. Et pour le juriste, la preuve de la liberté tient justement au fait qu'on doit lui imposer des limites, et que ces limites sont difficiles à cerner, lorsqu'il s'agit de la recherche par exemple.

Son étymologie vient du latin liber qui signifie

libre. La liberté est donc l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercées par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère. C'est aussi l'état d'une personne qui n'est ni prisonnière ni sous la dépendance de quelqu'un.

La liberté peut être définie de manière positive comme l'autonomie et la spontanéité d'une personne douée de raison. La liberté est la possibilité de pouvoir agir selon sa propre volonté, dans le cadre d'un système politique ou social, dans la mesure où l'on ne porte pas atteinte aux droits des autres et à la sécurité publique. Il existe différentes formes de liberté comme la « **Liberté naturelle** » en vertu du droit naturel ; la « **Liberté civile** » en respectant les lois ; la « **Liberté politique** » pouvoir exercer une activité politique, adhérer à un parti, militer, élire des représentants... ; la « **Liberté individuelle** » droit de chacun d'agir librement sans encourir de mesures arbitraires comme l'emprisonnement ou l'interdiction de





se déplacer, etc. Utilisé seul, le terme «liberté» recouvre à la fois la liberté individuelle, la liberté civile et la liberté politique.

Avec un substantif ou un adjectif, «la liberté ...» décline les principes de la liberté appliqués à un domaine comme la « **Liberté de conscience** » choix d'une religion ou le refus d'avoir une religion; la « **Liberté du culte** », la « **Liberté d'opinion, de pensée, d'expression** » en matière politique, religieuse, philosophique. **La liberté d'expression** est le droit pour toute personne de penser comme elle le souhaite et de pouvoir exprimer ses opinions par tous les moyens qu'elle juge opportun, dans les domaines de la politique, de la philosophie, de la religion, de la morale... C'est un droit acquis au terme de la révolution des Lumières sous l'Ancien Régime, qui fut consacré par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Aujourd'hui, la liberté d'expression des opinions est une des premières libertés politiques et plus généralement des libertés fondamentales, entérinée par diverses législations et adaptée par chaque pays selon son régime politique et culturel. La liberté de pensée est le droit que possède chacun d'employer comme il l'entend ses facultés réflexives (qui se prend soi-même pour objet), à l'aide de sa raison critique, mais aussi de ses émotions ou ses potentialités créatrices. C'est le droit d'avoir sur tous sujets, des idées, des avis, des opinions personnelles, des convictions, des croyances.

La liberté de pensée est constitutive de la liberté de conscience. **La liberté de conscience**

est souvent mal comprise en étant réduite au « for intérieur », simple fait de penser ce que l'on veut sans l'exprimer publiquement. C'est évidemment insuffisant, car personne ne peut savoir ce qui « se passe dans la tête » d'une autre personne.

L'important est bien la liberté publique de conscience. Ces définitions mettent en lumière l'existence de deux sphères distinctes : celles du « privé » qui relève de l'intime ; et celle du « public » qui relève du social et du démocratique. Dans l'espace public, la liberté d'expression se voit imposer des limites. La « liberté religieuse » découle de la liberté de conscience. Mais même si la formule est d'usage courant, il est impropre de parler de « liberté religieuse », qui serait en quelque sorte plus importante que les autres libertés. Ce sont les libertés de religion qui font partie des libertés publiques garanties par l'État (comme la liberté de conscience), émanation de la souveraineté du peuple, et non l'inverse.

La « **Liberté d'expression** » est un concept étroitement lié à la notion de démocratie et à celle de **liberté de la presse**. Elle est essentielle afin de réaliser l'épanouissement personnel des individus, elle est importante dans la recherche de la vérité et l'approfondissement du savoir, elle permet aux individus de participer aux processus de prise de décision et elle permet à une société d'être stable et flexible.

La « **Liberté de mouvement** », « **Liberté d'association** », la «**Liberté syndicale** », « **Liberté économique** », etc. Suite P°12...

Doctrines libertaires. — N. Un, une libertaire

LIBERTÉ [liberte] n. f. — *libertés* « franchises au ville » 1266 ; *livreteit* « libre arbitre » v. 1190 ; lat. *lib*
I (1324 ; sens étroit) 1. État, situation d'une p n'est pas sous la dépendance absolue de c *esclavage, servitude*). ⇒ vx **franchise**. *Donner l* *esclave, à un serf*. ⇒ **affranchir**. « *je ne vous*

Témoignages sur le thème du mois :

«Liberté»

B. 34 ans

Finalement nous sommes contraints à la liberté qu'on le veuille ou non. Ce qui nous y oblige est notre capacité à faire un choix dans la mesure où ne pas choisir constitue un aussi choix. Pour moi la liberté évoque plus le reflet de nos choix qui influencent le reste.

A. 47 ans

Nous ne sommes jamais réellement libres de toute manière, puisque sempiternellement soumis au joug de notre condition humaine. De plus, la liberté absolue est dangereuse pour l'Homme, elle lui fait perdre pied et le rend fou. Voilà pourquoi il faut être plus raisonnable, et voir la liberté comme le libre arbitre, ce qui est déjà bien étant donné le nombre de peuples qui en sont privés. Et aussi le nombre de fous libres...

B. 24 ans

La liberté, c'est choisir ses chaînes.

Grâce à la télécommande, par exemple...(Rires)

T. 44 ans

Personnellement je pense que nous ne sommes jamais totalement libres.

L'Autre est toujours là, nous sommes toujours soumis à son regard et malgré tout ce que nous pouvons dire son regard ne nous laisse jamais totalement indifférents.

Je dirais que le seul endroit où nous sommes totalement libres est le rêve.

T. 25 ans

C'est un joli mot qui fait rêver. Nous possédons la liberté de penser et d'aimer. Nous avons subi des influences, de par notre éducation, ou notre vécu, qu'elles soient positives ou non, mais nous acquérons tout de même une «liberté» de décision. Être libre au sein d'une société est illusoire, non complètement souhaitable, probablement.

Et je pense que la vraie liberté ne peut être envisageable qu'au prix d'un total renoncement. De notre liberté dépend souvent celle des autres, finalement.

La Liberté guidant le Peuple

C'est une huile sur toile d'Eugène Delacroix réalisée en 1830, inspirée de la révolution des Trois Glorieuses.

Présenté au public au Salon de Paris de 1831 sous le titre Scènes de barricades, le tableau est ensuite exposé au musée du Luxembourg à partir de 1863 puis transféré au musée du Louvre en 1874 où il fut l'un des plus fréquentés.

Par son aspect allégorique et sa portée politique, l'œuvre a été fréquemment choisie comme symbole de la République française ou de la démocratie.



Liberté guidant le Peuple - Eugène Delacroix 1830 ©Musée du Louvre

Eric Lowen

Philosophe

Directeur des cours Université

Populaire de Philosophie de Toulouse

Maison de la Philosophie

Association Aldéran



Qu'est-ce que la Maison de la Philosophie ? Quel est son but ?

Nous sommes une association d'éducation populaire, de manière classique en tant que telle sauf que nous notre particularité est d'être centré, comme notre nom l'indique, sur la philosophie. Évidemment, il s'agit d'une approche qui n'est pas dans une perspective scolaire, nous nous adressons à des adultes, aux personnes qui travaillent, à monsieur et madame tout le monde. C'est une approche de la philosophie pour le plaisir personnel, pour une considération qui est de mieux comprendre le monde, notre présent pour mieux vivre sa vie. C'est donc dans cette perspective que nous travaillons en tant que mouvement d'éducation populaire. Ce qui explique pourquoi nous avons beaucoup d'actions qui sont tournées vers des horaires où les gens ne travaillent pas, en fin d'après-midi, en soirée et les week-ends. Ce qui va expliquer aussi nos tarifs abordables. Nous faisons à peu près 130 à 150 conférences-débats dans l'année et de nombreuses activités. Notre association s'inscrit dans une histoire d'un mouvement d'éducation populaire autour de la philosophie, notre association fut créée en 1985 sur Toulouse et historiquement en 1969. Nous correspondant philosophiquement à ce qu'on pourrait appeler une philosophie d'inspiration humaniste dans le siècle des lumières au sens contemporain du terme. On va nous retrouver sur tout ce qui relève des positionnements sur tout ce qui va être la citoyenneté, la démocratie... On

est connotation de défense de toutes les libertés fondamentales, autour des droits humains, de la liberté de pensée à la laïcité. Notre courant philosophique n'est pas spécifique à notre association, on peut la retrouver dans d'autres mouvements, ou d'autres philosophes contemporains que ça aille de André Comte-Sponville par exemple à d'autres noms. On est d'abord une association de promotion de la philosophie qui fait qu'on va faire de toute façon des cours sur l'histoire de la philosophie de manière générale, et puis nous allons proposer des sujets contemporains en rapport à ce qu'on peut dire aujourd'hui.

Que vous inspire « La liberté » ? Alors la notion de liberté et une dimension extrêmement complexe, car ce mot cache des situations extrêmement différentes. Elle peut avoir une implication sur le plan social, sur le plan politique, donc c'est l'état de droit, l'état des droits, des libertés, ou alors ça va désigner des attitudes intérieures, l'utilisation de son libre arbitre, l'utilisation des ses capacités et donc il s'agit là d'une forme d'autonomie du sujet face à des déterminismes culturels, sociologiques, ou personnels. « Liberté » est un mot, en quelque sorte, drapeau, mais dans les faits ça peut être des notions très différentes qui vont impliquer des contenus qui n'ont pas forcément de rapport immédiat. Disons qu'il y a classiquement deux dimensions. Une dimension qui va toucher plus les considérations sociales comme l'état des

droits, l'état des libertés, mais il n'y a pas que simplement l'état des droits au sens de ce que la loi autorise à faire ou pas, il y a la question au besoin de l'organisation de l'usage de ces libertés par exemple par des questions de l'accès à ces libertés. Donc on peut avoir de nombreux sujets comme l'économique, etc. qui ne sont pas simplement ce que la loi autorise, mais aussi ce que les mentalités, les usages font de cet état de loi. Donc une chose qui peut être interdite par la loi peut être retrouvée dans le fonctionnement de la société et qui devient un obstacle à la possibilité d'émancipation pour les gens dans la société. Et puis l'autre dimension est ce volet personnel qui est beaucoup plus intérieur, qui ne dépend pas de la loi, mais plutôt d'un processus de réflexion sur soi même. On va plus parler d'une liberté intérieure et qui est un travail de réflexion critique vis-à-vis de soi même pour remettre en cause, au besoin, des déterminismes culturels, sociologiques, familiaux... et qui oblige à passer par un travail de connaissance de soi, un travail d'interrogation. Donc là, nous sommes au cœur de la dimension qui d'habitude, pour le distinguer de l'autre registre, on appelle émancipation .

Le volet personnel est-il une notion fondamentale en philosophie ? Les deux volets sont importants. Simplement on ne peut pas traiter les deux à la fois. Par exemple la question sur le plan social ça pourrait être comme ce fut le cas à d'autres époques avec la question de l'esclavage, les mouvements de luttes contre l'esclavage, d'abolition de l'esclavage, qui s'inscrivent dans une lutte de libération en France et dans d'autres pays... là nous sommes dans ce domaine-là. Mais les problèmes de liberté intérieurs sont tout aussi importants, sont très peu médiatisable, on va trouver une dissymétrie

dans la perception des problèmes. Pour la philosophie les deux sont donc importants, la question de la liberté dans le domaine social passe par les luttes sociales, politiques, syndicales, et tous les mouvements citoyens et c'est surtout dans le plan social de pouvoir faire quelque chose, d'accéder à des professions auxquelles nous n'avons pas accès ultérieurement, ou bénéficier de droits dont une partie de la population jouissait et l'autre était exclu pour des questions de nationalité par exemple... ça c'est un type de combat extrêmement visible tandis que l'autre comme c'est un travail individuel, personnel, qui ne peut pas être fait par quelqu'un d'autre, implique une visibilité bien moindre. Après il y a aussi le paradoxe, ou nous sommes aujourd'hui dans une société où nous n'avons jamais été aussi libres, mais entre la « liberté de », que reconnais la loi, et l'usage que l'on en fait il peut y avoir un fossé.

Prend-on conscience de sa liberté que quand on ne l'a plus ? C'est souvent, malheureusement le cas, mais là c'est surtout les libertés extérieures parce que la liberté intérieure on ne s'en rend pas compte. Beaucoup de gens se réveilleront que le jour où c'est trop tard ou quand il y aura des régressions sur-le-champ social et politique en matière de liberté, car il faut avoir à l'esprit que tout ce qui a été acquis sur les libertés extérieures n'a été acquis que par des luttes, parfois armées et tout ce qui a été gagné peut être perdu. Il n'y a pas d'inéluctabilité de l'histoire, de sens obligatoire de l'histoire, ce ne sont que des rapports de forces. Une liberté qui n'est plus défendue est une liberté qui va régresser. Certaines générations oublient souvent les luttes qui sont intervenues avant elles qui leur permettent de bénéficier de ces droits et de ces libertés. ■



«Liberté j'écris ton nom»_Paul Eluard 1953 mis en image par Fernand Léger.

Dans la devise «Liberté, Égalité, Fraternité» de la République française (issue de la Révolution), le terme «liberté» sous-entend que la contrainte et le devoir ne peuvent venir que des lois établies par l'Assemblée nationale, librement élue par le peuple.

En France, la protection des libertés fondamentales est d'origine prétorienne. C'est le juge administratif qui s'est le premier imposé en tant que garant de la protection des droits de l'homme. Par la suite, le juge constitutionnel a amplifié ce mouvement en lui apportant une garantie plus forte : le statut constitutionnel par une décision de 1971.

La notion de liberté comme nous la connaissons trouve son essence dans l'application de concepts de la Révolution française. L'exécutif (le Roi) était mis en doute en raison de sa toute-puissance envers les individus. Par conséquent, la doctrine voulait que seule une loi impersonnelle et générale puisse protéger les individus. Dans cette théorie, la liberté est donc protégée autant par le contrôle de l'exécutif que par la liberté du législatif.

La première étape vers la protection des libertés a donc été la soumission de l'État au droit. Ensuite, la nouveauté du concept de liberté fondamentale a été de rendre ces droits effectifs et revendicables. Par conséquent, il a

fallu instaurer une procédure de protection des libertés contre l'ingérence des autres citoyens.

Mais si la liberté ne se prouve pas, elle s'éprouve, en particulier lorsque nous en ressentons les limites, dont il existe au moins deux sortes : les unes intérieures, les autres extérieures comme nous le répète Eric Lowen (interview p°10). Ainsi, les nouvelles sciences de l'esprit mettent en doute notre libre arbitre. Mais il nous est impossible de renoncer à cette idée. Ainsi, l'univers du droit vient sans cesse nous rappeler que notre liberté finit là où commence celle d'autrui. Pourtant, c'est aussi lui qui nous offre la possibilité même d'en jouir. Les libertés de penser, de s'exprimer, de disposer de son corps et de ses biens, d'aller et venir sont des droits fondamentaux affirmés par les sociétés démocratiques. Mais leurs limites concrètes sont à chaque fois le résultat d'un compromis qui ne fait pas le bonheur de tous.

La liberté est une notion clé en philosophie, au programme de terminale. Elle se définit, négativement, comme l'absence de contrainte; positivement comme l'état de celui qui fait ce qu'il veut. La liberté est étonnamment un concept assez moderne, puisque les Grecs en parlaient peu, considérant que l'homme devait plutôt refléter le cosmos plutôt que d'obéir à ses propres aspirations. Ce sont les Modernes, à partir de Kierkegaard, puis Heidegger et Sartre, qui ont fait de la liberté une réflexion centrale de la philosophie. ■

Chauffage urbain à Empalot

Un nouveau réseau de chaleur.



Plan chauffage coeur de quartier Empalot ©Dalkia

En décembre 2015, Jean-Luc Moudenc, Président de Toulouse Métropole, et Jean-Michel Mazalérat, Président directeur général de Dalkia, filiale du groupe EDF signaient un contrat de Délégation de Service Public de 26 ans pour la conception, la réalisation et l'exploitation du nouveau réseau de chaleur et de froid « Plaine Campus ».

À partir de la récupération de l'énergie fatale de l'usine de valorisation des déchets du Mirail et de la récupération de la chaleur du Centre de recherches de l'Espace Clément Ader, le nouveau réseau produira et distribuera de la chaleur et de l'eau chaude sanitaire aux immeubles des quar-



Schéma Réseau de chaleur ©Dalkia

tiers Rangueil, Empalot, Niel, Saouzelong, St-Exupéry, Montaudran Aerospace et Malepère. Le raccordement à l'usine de valorisation des déchets et la création d'un réseau de 36 kms de canalisations vont permettre de délivrer au pied des 135 immeubles identifiés une énergie pérenne et écologique avec un prix stable et compétitif, indépendant des fluctuations des prix du pétrole.

Une chaufferie gaz parfaitement intégrée sera réalisée sur la zone Plaine Campus Aerospace afin de fournir le complément de chaleur et l'éventuel secours, ainsi qu'une sous-station enterrée près de l'Espace Clément Ader et une boucle d'eau tempérée sur la ZAC Montaudran Aerospace. Cet investissement de 49 millions d'euros (14 M€ de subventions apportés par le fond chaleur ADEME) est réalisé par la société Dalkia, spécialiste des réseaux de chaleur en France, qui a réalisé les principaux travaux en 2017 pour une mise en service du nouveau service public dès l'hiver 2017/2018.

Le nouveau réseau de chaleur est piloté en temps réel grâce aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et notamment à partir du centre de pilotage de la performance énergétique de Dalkia installé à Borderouge, en lien étroit avec les équipes opérationnelles de l'entreprise, environ 100 collaborateurs à Toulouse.

Ce service public bénéficiera également d'une TVA réduite et s'inscrit de façon très concrète dans la lutte contre la précarité énergétique et la maîtrise des rejets atmosphériques avec 19 000 tonnes de CO₂ évitées par an. ■

www.toulouseenergie durable.fr

Ciné Palestine

Le temps des miracles...



Du 5 au 13 mars va s'ouvrir la 4^{ème} édition de Ciné-Palestine organisée par l'association la Compagnie Ici, Là-Bas et Ailleurs. L'association, qui fut créée en mars 2008, a pour but l'expression et la création artistique, la promotion culturelle, notamment dans le théâtre, les arts du spectacle en général et le cinéma. Ses membres portent un intérêt particulier à la poésie contemporaine. Les projets de la compagnie concernent principalement la littérature, la poésie arabe avec un intérêt particulier pour l'œuvre de Mahmoud Darwich et le cinéma.

7^{ème} art

Personne ne l'ignore, la Palestine est terre de miracles : des trompettes de Jéricho qui font tomber des murailles au prophète Mohammad monté au ciel sur une jument ailée en passant par Jésus qui marche sur l'eau ... Sans oublier tous ces miracles au quotidien qui n'ont pas empêché un peuple vivant dans des conditions extrêmement difficiles depuis 70 ans d'avoir survécu et grandi dans le domaine des arts et en particulier du cinéma. Annemarie Jacir, l'une des plus talentueuses cinéastes palestiniennes, le dit et le répète et elle sait de quoi elle parle : « Chaque film palestinien qui se tourne est un miracle ». Alors en 2018, ce n'est pas un mais une vingtaine de « miracles » que Ciné-Palestine Toulouse Occitanie offrira au public à Toulouse et dans plusieurs autres villes. Guy Chapouillie, professeur émérite et cinéaste, en sera le président d'honneur. Au programme, une trentaine de projections, vingt films fictions, documentaires et courts métrages, seize invités, dont douze Palestiniens, réalisateurs, critique de cinéma, journalistes dont Lema Salem, professeur auteure d'une étude sur

les femmes cinéastes palestiniennes ou encore, Khadijeh Habashneh responsable des archives du cinéma palestinien... L'invité d'honneur, Elia Suleiman, faiseur de miracles avec son film Intervention Divine (Prix du jury à Cannes en 2003) sera présent à la Cinémathèque avec 2 autres de ses films : Chronique d'une disparition et Le temps qu'il reste. Miracle encore que cet enfant de 9 ans - Ramzi Aburedwan - enfant de la première intifada, qui a grandi et a survécu grâce au violon. Il a créé l'Ecole de musique Al Kamandjati à Ramallah, aujourd'hui les enfants y apprennent la résistance par la musique et la beauté. De nombreux autres films, courts et longs, fictions et documentaires explorent les mille façons de vivre de la Palestine, en exil ou dans le pays et aussi en exil dans le pays avec les 2 films d'Annemarie Jacir, Le sel de la mer et Wajib (L'invitation au mariage) mais aussi Le Diner de Maïs Darwazeh, A la rencontre d'un pays perdu de Maryse Gargour ou bien d'autres encore. Enfin un film fort, dur, incontournable pour chasser les fantômes, ceux de la prison et de la torture, Ghost Hunting, de Raed Andoni, (Ours d'or à Berlin en 2017). Pour accompagner ces séances, de la musique, une exposition de photographies, des robes brodées, de la musique de la littérature et bien d'autres petits et grands miracles ! ■ **Tout le programme :** <http://cinepalestine.free.fr>
FB : Ciné-Palestine Toulouse



© CIE ILBA

Le jeudi 15 février 2018 à 20h Toulouse Acoustique

Depuis son reboot fracassant en février 2016, le Toulouse Acoustique s'est offert une trilogie sold-out au Metronum. Le nouvel épisode de la saga voit le retour de l'un des thèmes les plus appréciés du public : après avoir "fait son cinéma", "refait son cinéma" et "fait encore son cinéma", le 15 février, le Toulouse Acoustique "fait toujours son cinéma" ! Les musiciens de la scène toulousaine se mélangent pour une soirée de reprises "unplugged" et cinéphiles : BO et chansons célèbres du 7e art sont à l'honneur !

Metronum - 2, rond-point Madame de Mondonville 31200 Toulouse M° Borderouge

Le mardi 20 février 2018 à 20h30 Une heure avec ...

Un mardi par mois, venez découvrir ou redécouvrir tout au long de ce cycle de lectures musicales, de grands auteurs compositeurs et interprètes français. Venez passer une heure avec Sylvie Maury et Philippe Gelda qui nous feront entendre la parole de Catherine Ringer lors d'interviews accordées à la presse, à la radio, à la télévision... une heure entrecoupée de chansons.

**Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse
www.theatredupave.org**

Du 9 au 30 mars 2018 La guitare en fête

La vingt-sixième édition du "Festival de guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain" proposera une programmation des plus éclectiques puisqu'on y retrouvera Ana Popovic, Nguyen Lê, Riding Cats, Sébastien Llinares... mais aussi les punks albigeois de Dirty Fonzy... et d'autres encore.

www.guitareaucamville.com

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure),
A.Nicolini (Karavan), E.Arnaud.**
Maquette et photos **A.Makouf**,
Dessin **E.Arnaud**
Impression **Imprimerie Ogham-Delort 02/2018**
Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal,
contacter l'association Karavan,
34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse.
t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21
coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse,
pour apporter témoignages et remarques,
n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois.
Vous le trouverez chez les commerçants,
dans les administrations d'Empalot et aussi
sur internet à l'adresse www.karavan.org.
Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot
chez vous, merci d'adresser
un chèque de 12 euros à l'association Karavan
(pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro Femmes modernes

ciné- palestine

4^e ÉDITION

TOULOUSE OCCITANIE

5→13 mars 2018

cinepalestine.free.fr

© Photographie Gilles Bouquillon, 2017

Conception graphique : Georges Rivière



MAIRIE DE



TOULOUSE

